



Avesnelles

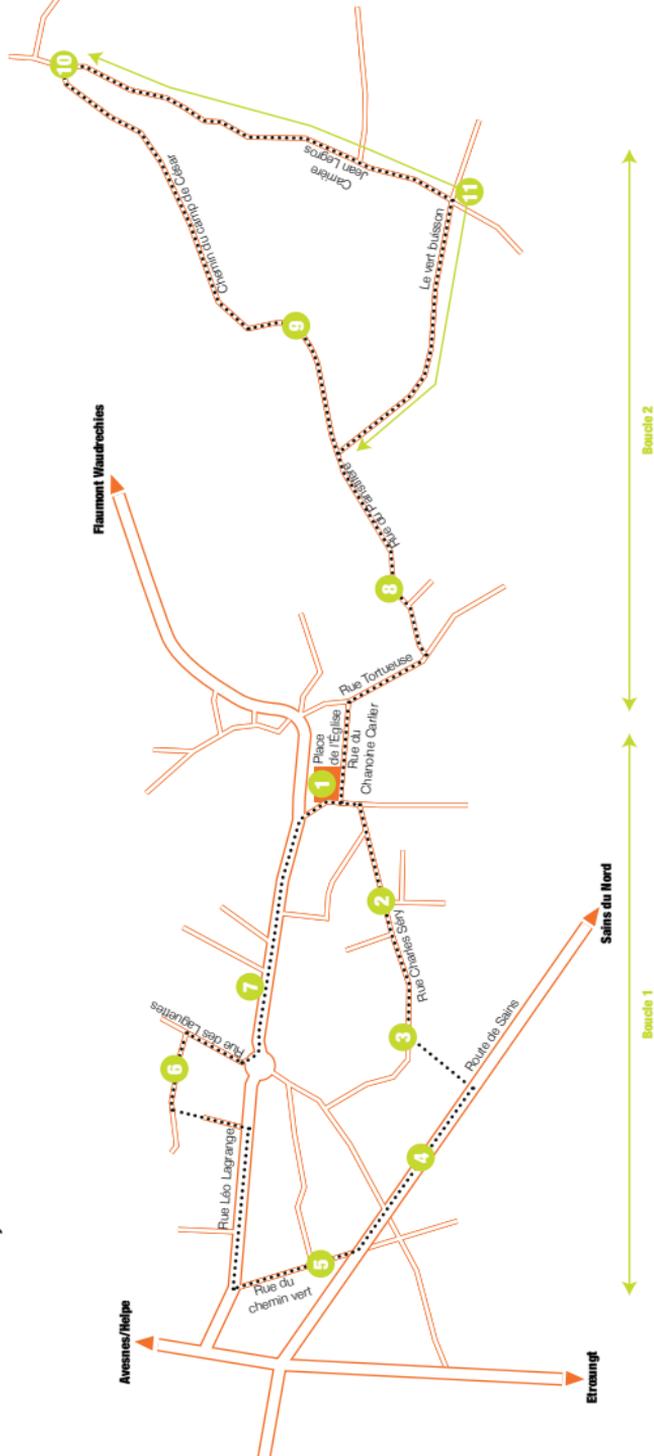
et ses patrimoines



Plan du circuit

Durée : 2h30 environ

Distance : 4,5Km



Mode d'emploi

Pourquoi ce livret ?

Un des projets de l'école élémentaire d'Avesnelles étant de faire prendre conscience aux enfants des spécificités de leur environnement proche et de leur donner des repères pour le décoder, l'idée a germé de créer un itinéraire de promenade au long duquel quelques-unes de ces spécificités peuvent être rencontrées. Vous avez entre les mains l'aboutissement d'un travail, mené pendant une année en partenariat avec le Parc naturel régional de l'Avesnois, qui a touché toutes les classes de l'école. Les enfants de l'école ont travaillé en petits groupes sur les différentes stations de ce livret, les uns s'intéressant aux traces de l'homme dans le paysage, les autres aux fleurs des fossés... Ce grand projet interdisciplinaire et interclasses a finalement pris la forme de ce que vous avez dans les mains, compromis raisonnable entre contraintes pratiques et cadre institutionnel. Vous trouverez le nom des participants - promotion 2012/2013 - en dernière page ; chacun d'entre eux vous souhaite une agréable promenade !

Comment l'utiliser ?

L'itinéraire forme un 8, au centre duquel vous trouverez la place d'Avesnelles. Chaque boucle peut s'emprunter indépendamment l'une de l'autre. La première boucle (stations 1 à 6) chemine plutôt en ville ; comptez environ 1h15 à une vitesse familiale, et selon le temps que vous passerez à lire les détails qui vous sont présentés. La seconde boucle prend pour cadre la campagne ; comptez cette fois aussi 1h15 pour en faire le tour.

Avant de partir, prévoyez le contenu de votre sac à dos en fonction de la météo : bouteille d'eau en été, vêtements chauds en hiver ! Dans tous les cas, des chaussures confortables - mais rassurez-vous, l'ensemble du chemin est sûr et praticable !

Bonne promenade !

1 La place



L'Église :

C'est le plus vieux monument de la place. Il date du XVI^{ème}. Construite en pierre bleue, elle est située sur l'ancien cimetière mérovingien. Sa tour carrée servait de refuge à la population en cas d'attaque ou d'invasion.

Les chapelles datent de 1590, le chœur de 1790 et les derniers agrandissements (côtés) furent réalisés en 1938 par le chanoine Carlier, car l'édifice devenait trop petit pour les fidèles.



La stèle Léo Lagrange :

Entre l'église et la mairie, découvrez le monument érigé en hommage à Léo Lagrange.

Pourquoi un monument à Avesnelles célèbre-t-il la mémoire de ce grand homme ?

Ce jeune avocat parisien originaire du sud-ouest fut au début des années 30, conseiller municipal de la commune, puis il se fit élire député de la circonscription d'Avesnes-sur-Helpe, en 1932. Il devint ministre du Front Populaire en 1936, chargé de la jeunesse, des sports et loisirs, et mourut héroïquement le 9 juin 1940, au combat.



Le Kiosque à musique :

Typique des villes et villages de l'Avesnois, le kiosque à musique est un élément essentiel de notre région.

Construit par la commune en 1910 pour abriter les musiciens lors des bals populaires, il prit

la place de l'ancien cimetière, sur un terrain nivelé par la « Jeunesse Avesnelloise » qui avait planté en 1873 une charmille pour y danser lors des fêtes du village.

2 Le Cardé



En descendant vers le Cardé, vous apercevez sur votre droite, au début de la rue Lenglet-Hannoïe, l'ancienne boulangerie d'Avesnelles dont l'enseigne peinte apparaît encore sur le pignon. Puis en continuant, sur votre gauche, l'ancienne école des filles.

A l'entrée du site du Cardé (l'ancienne filature Péqueuriaux fondée en 1873), se dresse la chapelle Notre Dame de Walcourt.

Erigée en 1861 par Auguste Wagnier pour permettre aux ouvriers de fêter la Saint Louis, Notre-Dame de Walcourt est une référence à la vierge de Walcourt (Belgique), statue du XIII^{ème} siècle, qui fait l'objet d'une grande vénération. Poursuivez votre chemin, longez le stade de football.

3 La Chapelle de l'Ange Gardien



L'Ange Gardien est une chapelle votive, érigée selon la tradition par un homme qui, juché sur une charrette pleine de tonneaux de bière, serait tombé dans l'étang voisin et c'est l'intervention de son Ange Gardien qui l'aurait sauvé.

Autour de la niche est inscrit « Guide aimable, faites exaucer nos vœux ».

La coutume raconte que Le Grand Fénelon, archevêque de Cambrai, accordait 40 jours d'indulgences à qui y venait prier (voir l'inscription dans le cartouche sous la niche).

4 Patrimoine architectural

Prenez à gauche dans la rue de l'Ange gardien, et remontez la route de Sains vers Avesnes sur Helpe. Aux abords du magasin Match continuez tout droit. Ici, commence le domaine des anciennes fortifications de la ville haute d'Avesnes sur Helpe.

Lors de leur destruction vers 1890 (pour permettre sans doute un plus grand flux de communication entre les routes de Maubeuge, de Sains et d'Etrœungt), le terrain dégagé permit aux habitants de la ville d'investir les lieux pour y construire des hôtels particuliers (rotonde) et des villas, que le manque d'espace intra-muros n'avait pas autorisé jusque là.

Un exemple caractéristique de ce style « Art déco » se trouve au début de la rue à droite (après le carrefour, 2^{ème} maison).

On y retrouve les caractéristiques de l'architecture du début du XX^{ème} siècle : bow-windows, véranda, grandes ouvertures pour la lumière (grandes fenêtres) et de l'espace (pelouse, jardin, etc).

En continuant votre itinéraire rue du Chemin Vert vous pouvez apprécier d'autres exemples de cette architecture « Belle époque ».

5 Petits détails d'architecture

Ardoises et tuiles recouvrent les maisons à part égale. La rue du Chemin Vert illustre assez bien cela : on y trouve des toits en ardoises anciennes, en ardoises rénovés, et en tuiles de terre cuite.

Dans cette rue qui monte légèrement, on peut se montrer attentif aux éléments d'architecture. Dès le début de la ruelle, sur votre gauche, vous pouvez voir un ancrage métallique. La forme de cet ancrage, travaillé en forme de fleur, ou d'étoile, montre qu'on peut joindre l'utile (maintenir les murs) à l'agréable (décorer la façade, jouer avec les formes). Vous retrouvez les mêmes formes en haut de la rue, sur une maison sur votre gauche. Ailleurs, vous avez peut-être aperçu des ancrages, en forme de date par exemple, dans le même esprit.



Au numéro 8 (sur votre gauche en montant), vous pouvez voir combinés plusieurs éléments typiques : la forme du toit, dont la pente est « cassée », qui se retrouve souvent dans la région, les brise-gouttes (qui font goutter la pluie de manière à ce qu'elle ne ruisselle pas sur la façade), et de petites décorations métalliques, témoins du soin apporté à la rénovation récente de la toiture.



Dans cette rue, on retrouve finalement assez peu la pierre bleue, matériau de construction identitaire de l'Avesnois comme vous pouvez le constater tout au long du parcours. Issue du sous-sol dans les nombreuses carrières locales, utilisée en moellon ou en pierre de taille, elle occupe de multiples fonctions



dans la maison ancienne, tant à l'extérieur (soubassement, encadrement de fenêtre, pavage, emmarchement) qu'à l'intérieur. Cependant, au carrefour, la bâtisse qui fait l'angle sur votre droite en comporte dans le soubassement et aussi aux angles des murs.

La pierre est souvent associée à la brique, également très présente sur le territoire depuis l'époque romaine. Cette association de matériaux reflète l'adaptation des bâtisseurs traditionnels à leur environnement.

Au bout de la rue, vous êtes arrivés à la limite d'Avesnelles. En redescendant à droite, vous voyez le bâtiment des services du Département du Nord, caractéristique de la première décennie du XXI^{ème}.

Tournez à gauche avant ce bâtiment et longez-le. Au bout de la rue, vous avez une très belle vue sur la Collégiale et les remparts édifiés par Vauban.



6 Le Parc Vauban



Tournez à droite en passant derrière les terrains de tennis. Là, vous pouvez voir, en plus du bâtiment du Département du Nord, la villa des Friquets (du nom du terrain sur lequel elle fut construite).

Longez les terrains de tennis, en traversant la pelouse, le chemin se poursuit en face en passant dans la haie.

Vous aboutissez rue des Laguettes. Sur votre droite vous voyez le collège Renaud-Barrault en point de mire. Au rond-point prenez sur votre gauche. Vous arrivez devant la filature.

7 La filature

La filature de l'Avesnois fait partie du groupe Rhovyl, seul fabriquant au monde de la chlorofibre, une fibre synthétique coûteuse qui présente des propriétés anti-feu et isolantes. Cette chlorofibre est utilisée tout au long du processus de fabrication. Plusieurs circuits de production existent dans cette filature qui réunit aujourd'hui une quarantaine d'employés :



1) Dans un premier circuit, la fibre, reçue en « bourre » (en vrac), passe en premier lieu dans une machine à « carder » (ce nom vous rappelle quelque chose ?). L'opération consiste à « peigner » de nombreuses fois et avec de plus en plus de finesse le matériau brut. Au sortir de cette machine, la fibre est en « mèches », qui sont successivement « défeutrées » et « peignées ». Pour obtenir une mèche à l'issue du peignage, il faut environ 800 mèches à la base !



2) Dans un deuxième circuit, l'opération est plus longue et plus complexe encore : la bourre est plus courte, elle est également cardée et défeutrée. Puis les mèches passent au « régulateur », qui les calibre, et au « banc à broches » (on étire la mèche, on l'affine). La fibre est prête à passer en « filature », puis au bobinage, au paraffinage (qui donne plus de glissant au fil) et à l'épuration. Dans cette dernière machine, les anomalies sont détectées, le fil coupé et recomposé. On appelle cela « faire un splice ». Les fils sont ensuite « assemblés » deux par deux pour les rendre encore plus solides, « retordus », puis « vaporisés » (à 98° pendant deux fois 15 minutes, de manière à fixer la torsion du fil). A l'issue de cette dernière étape, les bobines sont envoyées aux clients.

3) La filature de l'Avesnois a la particularité de fabriquer de la fibre méta-aramide, qui présente de grandes qualités. Cette fibre est utilisée pour les vêtements de pompiers, les coutures d'airbags... Là encore, les opérations sont multiples et complexes. Les opérations détaillées ci-dessus sont toujours valables, sauf que la vaporisation se fait à 70°. Ensuite les fils sont bobinés sur des « gamelles » (le fil est tendu), puis passent à la thermo-fixation (une sorte de marmite à 165° pendant presque 3h). Ensuite entre en jeu la « gazeuse », une machine qui sert à brûler les impuretés. Enfin le fil est « raclé » (élimination encore plus fine des impuretés) sur des « galets » (le frottement élimine les derniers « minous »), et une dernière fois contrôlé avant de partir chez les clients.

4) La filature de l'Avesnois dispose aussi d'une unité de production d'un fil plus élastique utilisé pour la fabrication de vos bas ou de vos chaussettes. Cela se passe sur un « Moulin-Bourgeat », qui mélange le fil et la fibre élastique.



Remontez la rue, traversez la place et cette fois, longez la rue du Chanoine Carlier vers la gauche. Au bout, prenez à droite, puis la première à gauche (rue du Panstifère).

8 Openfield



Une fois la voie ferrée traversée, vous arrivez, après les dernières habitations, à une vue dégagée sur la droite. Eh oui, l'Avesnois est un terroir de bocage, pourtant il abrite aussi de grosses exploita-

tions agricoles qui cultivent de grands champs qui se rapprochent davantage de l'openfield (paysage agraire à champ ouverts). En hiver, vous verrez ici de grandes parcelles dégagées. En regardant vers la droite vous apercevez le château d'eau (vers Haut Lieu) et le cimetière d'Avesnelles... Si c'est l'été, les plants de maïs pourront boucher cette vue, rendant les lieux plus intimes.

En poursuivant la route, on dépasse une jolie maison en pierres. Ne pas suivre le fléchage de randonnée qui part vers la droite, mais s'engager tout droit dans un petit chemin. Au bout de quelques dizaines de mètres, le décor change et l'on passe de l'openfield au bocage. Poursuivez sur ce chemin bucolique et ombragé.

9 Bocage



Le bocage est un paysage d'enclos verdoyants, entourés de tous côtés de haies vives.

L'arbre n'est pas ici dans sa forme naturelle. Cette coupe, dite en têtard, a été créée par l'homme pour des besoins économiques. Régulièrement, l'arbre est taillé au-dessus de 2m pour éviter les

grignotages du bétail. Naturellement, la plaie cicatrise et bourgeonne. Différentes essences peuvent être taillées en têtard, dont le saule en zone humide, l'érable champêtre ou le charme que vous voyez ici...

L'arbre têtard joue de nombreux rôles : brise-vent, abri pour le bétail, régulation hydraulique, rôle biologique (il favorise le développement de nombreuses espèces végétales et animales), rôle économique (un arbre têtard se taille tous les 15 ans environ et donne alors une tonne de bois de chauffe).



Vous pouvez voir ici les 4 étages de la végétation du bocage. Le premier étage est celui de l'herbe. Puis

viennent ensuite les arbustes et la haie taillée. Le troisième étage est celui de l'arbre têtard. Enfin, il y a l'étage des grands arbres.

Chaque espèce d'oiseau vit à un étage particulier. Par exemple, la mésange bleue et l'accenteur moucheté vivent dans la haie.

L'arbre têtard, avec ses nombreux creux, offre un habitat à la chouette chevêche. Le pic vert se trouvera lui dans les grands arbres.

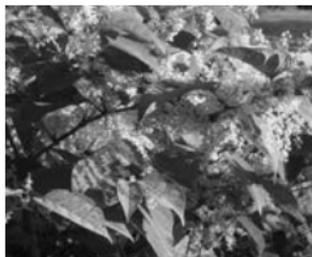


Si l'homme supprime un étage de végétation, certains animaux partiront et toute la chaîne alimentaire du bocage sera bouleversée.

Voici un arbre têtard : il s'agit ici d'un charme. On trouve également dans le bocage de nombreux saules têtards. Ces arbres s'appellent comme cela à cause de leur forme obtenue par la coupe : une fois les branches coupées, il ne reste que la tête.

Les nombreux creux présents dans ces arbres offrent un habitat à certains animaux.

La renouée du Japon



Vous rencontrerez peut-être sur les bas-côtés une plante herbacée très vigoureuse originaire d'Asie : la renouée du Japon. Elle apparaît sous différentes formes selon la saison.

En Asie, la renouée est cultivée pour ses

propriétés médicinales. Elle peut être consommée de différentes manières mais cela n'est pas prudent en Europe, à cause de la pollution.

Elle est intéressante pour les apiculteurs car elle fleurit en septembre/octobre lorsqu'il n'y a presque plus de fleurs. Introduite en Amérique et en Europe pour ses propriétés ornementales,

La renouée est sur ces continents une espèce invasive (car sans prédateur ni compétiteur) ; elle pose de graves problèmes écologiques. Elle est d'ailleurs inscrite parmi les 100 espèces les plus préoccupantes à la liste de l'union internationale pour la conservation de la nature.



Une plante vigoureuse

Elle s'adapte et se régénère facilement, et se propage rapidement. Elle colonise les espaces en friche, le bord des routes et surtout le bord des cours d'eau.

En France, la renouée peut se reproduire à partir des graines qui restent en dormance dans le sol mais elle se multiplie surtout à partir des racines et des tiges. Ses racines peuvent s'enfoncer jusqu'à 2 mètres de profondeur.

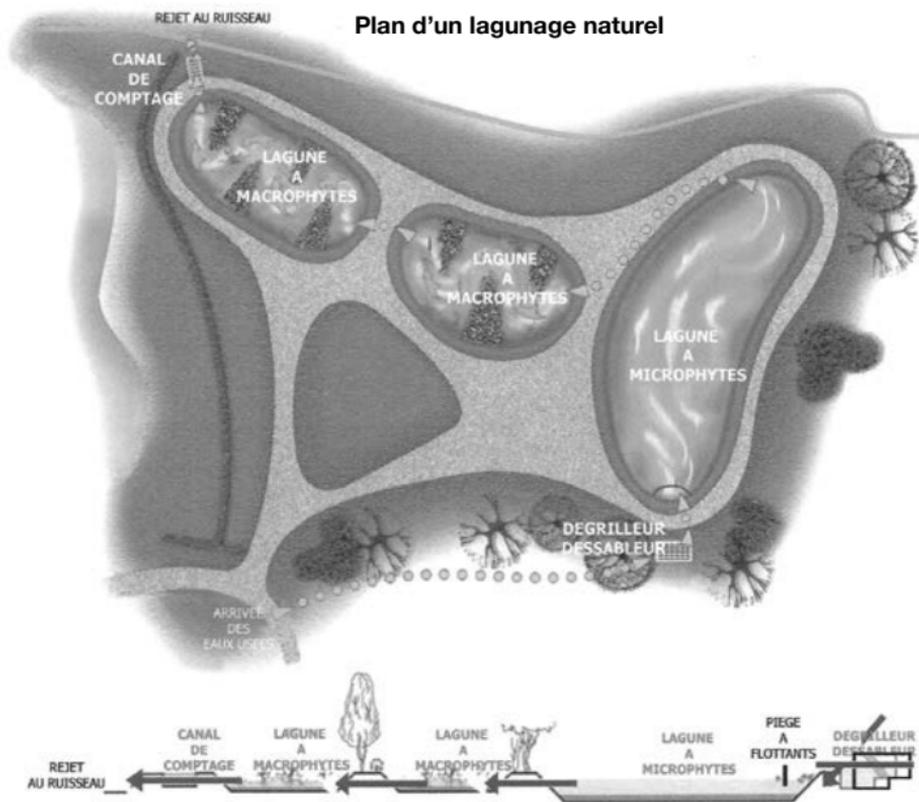
La biodiversité menacée

La flore locale disparaît à l'endroit où pousse la renouée. La renouée fait reculer les populations d'amphibiens, d'oiseaux et des mammifères vivants près les cours d'eau. Les plantes et les mollusques à la base de la chaîne alimentaire étant touchés, il y a donc des conséquences sur le reste de la chaîne alimentaire.

La renouée est une plante qui se multiplie très facilement (une simple branche jetée par terre peut donner naissance à un nouveau pied), alors ne la cueillez pas : contemplez-là uniquement !

10 Le déversoir

A la sortie du chemin, vous passez devant une station d'épuration par lagunage naturel. Il s'agit d'un procédé de traitement biologique des eaux usées.



Source : Noréade

Après un prétraitement sommaire (dégrillage et dessablage), les eaux usées passent par un bassin « à microphytes » de 1,20m de profondeur où l'épuration démarre sous l'action de bactéries (qui se multiplient en présence d'oxygène et qui assimilent la matière organique) et de micro-algues naturellement présentes (qui vont oxygéner les bassins). L'épuration se poursuit dans des bassins moins profonds, garnis de plantes lacustres (joncs, roseaux, iris...) qui vont utiliser

les éléments produits précédemment (nitrates, phosphates...) ; ces bassins sont dits « à macrophytes ». On compte environ 10 m² de bassin par habitant. Il faut entretenir cet endroit : les abords bien sûr, mais aussi faucher les macrophytes (couper les parties aériennes) avant l'hiver, curer les bassins à microphytes tous les 7 à 10 ans (enlever la boue, les sables accumulés, les débris en tous genre...). Les boues récupérées, une fois analysées, peuvent être épandues par les agriculteurs dans les champs.

Prenez ensuite à droite le chemin de la carrière Legros (la route monte un peu), puis le chemin du Vert Buisson à droite.

En haut, sur le plateau, de droite à gauche, vous avez une vue dégagée sur Haut-Lieu et le château d'eau, la cheminée du Cardé et les alentours.

11 Sur le retour...

La Consoude officinale

**Nom latin :**

Symphytum officinale.

Noms usuels :

Herbe à la coupeure, Oreille d'âne, Langue de vache (à

cause de son contact rêche), Herbe aux charpentiers.

Étymologie : du latin consolidida, consolider, allusion aux vertus médicinales de la plante, longtemps utilisée pour réduire les fractures.

Description : plante vivace vigoureuse; les fleurs violettes, rosées ou blanc jaunâtre sont en forme de clochette étoilée ; les insectes ne peuvent y pénétrer, ils vont donc percer la corolle avec

leurs mandibules, pour puiser le nectar.

Habitat : sols humides, rives, fossés, lisières des bois, prairies, chemins, décharges...

Utilisation : peut fournir une teinture brune pour teindre la laine.

Pourquoi les fleurs de Consoude changent-elles de couleur ?

Réponse : Afin d'assurer sa fécondation, la fleur a besoin de l'aide des pollinisateurs. Pour les attirer à elle, elle dispose de plusieurs atouts stratégiques. Le parfum et la couleur sont les plus utilisés. Les fleurs blanches sont généralement parfumées car peu visibles par les insectes. Inversement les fleurs de couleur vives sont peu parfumées car très visibles. Abeilles et bourdons ne distinguent pas les rouges des jeunes boutons floraux. Ces derniers sont ainsi

protégés des agressions trop précoces et castratrices. En revanche, le moment venu, ils vont donc brutalement virer vers des teintes bleutées afin d'attirer à eux l'attention de l'amant convoité.

Les changements de couleur accompagnent donc l'évolution sexuelle de la fleur. Lorsque la maturité des organes sexuels de la plante est à son optimum, elle sera en parure nuptiale ! Qui a dit que les plantes ne réfléchissaient pas ?

Le Gaillet mou



Nom latin :
Gallium mollugo.

Noms usuels : Gaillet commun, Caille-lait blanc, Grosse croisette.

Etymologie : du grec gala, lait et mollis, mou.

Description : plante vivace, couchée, étalée puis redressée à tige quadrangulaire ; feuilles verticillées vert pâle ; fleurs blanches en grappes lâches.

Habitat : bois clairs, broussailles, haies, prairies et autres lieux herbeux...

Utilisations : les racines fournissent une teinture rouge ; plante astringente.

L'Alliaire



Nom latin :
Alliaria petiolata.

Nom usuel :
Herbe à l'ail.

Etymologie : du latin allium, ail, et petiolata, à cause du long pétiole qui équipe les feuilles du bas.

Description : plante à feuilles en forme de rein ; fleurs petites, blanches, en fausse ombelle, en forme de croix ; tige dressée. La plante se reconnaît à son odeur d'ail : froissez une feuille entre vos doigts!

Habitat : l'alliaire est une plante rudérale : elle pousse surtout dans les endroits fortement transformés par l'homme (fossés, talus, jardins, décombres...).

Utilisations culinaires : les feuilles peuvent enrichir les salades. Les graines peuvent être utilisées comme épices.

Utilisation médicinale : plante stimulante contenant de l'huile de moutarde.

Le Lamier blanc



Nom latin :
Lamium album.

Nom usuel :
Ortie blanche.

Etymologie : du grec laïmos, gueule béante, en rapport avec la forme de la corolle.

Description : petite plante vivace légèrement aromatique ; feuilles dentées opposées ; fleurs blanches, disposées en verticilles, dont le tube de la corolle est recourbé à la base ; lèvre supérieure très poilue, lèvre inférieure avec 2-3 petites dents.

Habitat : chemins, décombres, murs, remblais de chemin de fer et terrains vagues...

Utilisations culinaires : feuilles et pousses préparées en salade ou en légume ; on peut également manger les racines cuites.

Utilisations médicinales : astringente, diurétique, dépurative ; soigne les leucorrhées, l'acné, les hémorragies, l'incontinence.

Particularité : cette herbe donne un colorant jaune auquel on attribuait autrefois un pouvoir magique.

La Renoncule âcre



Nom latin :
Ranunculus
acris.

Nom usuel :
Bouton d'or.

Etymologie :
du latin ranun-
culus, qui vit dans les lieux marécageux.
Diminutif de rana, grenouille.

Description : plante vivace assez grande, à feuilles de la base profondément divisées ; fleurs jaune d'or.

Habitat : prairies, bords des routes...

Particularité : plante qui aime les sols riches en azote, argileux, légèrement humides. Les renoncules ne sont pas mangées par le bétail car elles renferment un suc âcre, parfois vénéneux. Quand elles sont très abondantes dans les prairies, elles en diminuent fortement la valeur.

T'aimes pas le beurre !

Est-ce que vous êtes un enfant de la campagne ? Si oui, il est fort probable que petit vous ayez joué à «est-ce que tu aimes le beurre ? », le jeu consistant à cueillir un bouton d'or, se le coller sous le menton, et vérifier si la fleur reflétait sa couleur dorée sur la peau.

Si oui : « t'aimes le beurre »

Si non : « t'aimes pas le beurre ! »

La plupart du temps cette fleur reflétait sa couleur, et c'est normal.

Des scientifiques de l'université de Cambridge ont étudié ce phénomène et ont expliqué pourquoi, la plupart du temps « on aime le beurre ».

Cette étude publiée dans le journal de la Royal Society révèle qu'en fait c'est la structure des pétales de la fleur qui permet que la lumière soit réfléchi de la sorte.

Le pétale est constitué de deux surfaces très plates, séparées par une couche d'air. La lumière est alors beaucoup plus réfléchi puisqu'elle passe par ces différentes couches.

Vous pouvez essayer avec une autre fleur, aucune autre ne réfléchira autant sa couleur !

Ont participé...

ABDERRAHMANE Lisa	DAVOINE Maxime	HAUBREUX Marie	MEUNIER Chloé
ABDERRAHMANE Saya	DEFFOLIN Blandine	HAZARD Louis	MICHEL Maxence
AUDENAERT Donovan	DEGOUSEE Camille	HOLLANDERS Audric	MOISSON Ambre
AUFFRET Maxence	DEL PUPPO Ugo	HOUSSIÈRE Léo	MOISSON Simon
BAIL Flora	DELAET Bryan	HUART Elon	MOLLE Cécilia
BAILLEUL Donovan	DELECROIX Nicolas	HUART Jade	MOLLE Mathéo
BAILLEUL STECY	DELHAYE Cassandre	JORE Florentin	MOLLE Nolwenn
BASSINOT Clara	DELHAYE Kylian	LACOMBLEZ Fallon	MONNIER Clémence
BASSINOT Nicolas	DELHAYE Léonie	LACOMBLEZ Péronne	MOREAU Lena
BAUDUIN Paul	DELHAYE Mathéo	LALLIER Thibaut	NAERT Emma
BECUWE Valentin	DELJEHIER Céline	LAMRI MEDHI	NAERT Manon
BELLEMEYER Byron	DELMOTTE Loula	LAMRI YANIS	NIZET Maxence
BERTEAUX Clara	DELPORTE Faustine	LAPAUW HUGO	NIZET Noémie
BILLIET RYAN	DEPATURE Clément	LEBORGNE Candice	PAQUET Lukas
BLAMPAIN Charlie	DEPATURE Fantine	LEBORGNE Lucile	PARMENTIER Lucas
BLANDO Chloé	DERESMES Ethan	LEFAIST Logan	PECQUERIAUX Elvina
BLANDO Clara	DESAUNOIS Raphaël	LEFEVRE Julie	PECQUEUR Florian
BLONDIAU Anaïs	DETOURNAY Alyxe	LEFEVRE LEA	PINSON Alexandre
BLYWEERT Corentin	DEVERSAIN Manon	LEFRANC Matéo	PINSON Valentin
BODA Clément	DOMINGUES Denis	LEJONG Mathéo	PIRE Augustin
BOUARD Aurélie	DUBAIL Lowan	LEMAITRE Milo	POTEAU Clara
BOUGHEDADA Thibaut	DUCORNET Kylian	LEVERS Adrien	POTEAU Quentin
BOUZERE Adrien	DUFRENE Madisson	LOISELEUX Ayrton	POTTIER Enzo
BRASSEUR Océane	DUHEM Manon	LONGEARD Onésime	RAMELOT Jade
BRASSEUR Simon	ESCARDUR Simon	LORAUX Sophie	RAVIDAT Ambre
BRASSEUR Théo	FARJAUD Alexis	LOREK NAOMI	RAVIDAT Nathan
BRIERE Brian	FREHAUT Corentin	LOREK NORA	ROBERT Méréva
BRUYERE Alban	FRENNIA Loris	LOUCIF Kenza	ROBERT Rayan
BUZIN Lean	FRENNIA Thomas	LOUCIF Salomé	SENECAIL Davy
CANIOT Romuald	GABET Guillaume	MAKOVSKI Sixtine	SPILMONT Kylian
CARNOY Liam	GANTIER Emma	MARTIN Manola	THOMAS Hugo
CARREL Théodora	GASTOUT Eli	MASCRET Julien	THOMAS Maeva
CHATELAIN Malik	GASTOUT Noé	MASCRET Pauline	THOMAS Noah
CHATELAIN Marie	GONTARD Clémence	MATHIEUT Steven	THOMAS Swan
CHEMAMA Cyhem	GORISSE Aymeric	MATHURIN-DOLLO	TROCHAIN Mathis
CHEMAMA Iness	GORISSE Ludwig	Fanchon	TROCHAIN Orlane
CHOQUEL Hugo	GORISSE Maelle	MATHURIN-DOLLO	VILBAS Hugo
CHOQUEL Joséphine	GOURY Inès	Madelon	VILETTE Léo
CLAIRON Anaïs	GRABARCZYK Laurie	MATHURIN-DOLLO	WARGNY Léa
CLERCIN Maxence	GRANDTNER Yaëlle	Salomé	WAROQUIER Valentin
CORNILLE Tristan	GREMEL Lucas	MATOUG Coralie	WIAME Eléna
COUTURIER Elodie	GRIMONT Gladys	MAZURIER Ethann	
CUVELIER Gabriel	HARMAND Tom	MAZURIER Océane	
DAVOINE Clémence	HAUBREUX Lara	MAZURIER Timothy	

Avec le soutien financier de :



**Parc
naturel
régional
de l'Avesnois**

Maison du Parc

Grange Dimière

4, cour de l'abbaye - BP11203

59550 MAROILLES

Tél : 33+(0)3 27 77 51 60

Fax : 33+(0)3 27 77 51 69

contact@parc-naturel-avesnois.fr

N50° 8' 0.9234" E3° 45' 32.472"

www.parc-naturel-avesnois.fr



Le Parc naturel régional de l'Avesnois bénéficie du soutien financier du Conseil régional Nord-Pas de Calais, du Conseil général du Nord et de l'État Français